D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Paracha Vayétsé, 11 Kislev 5787



Au début de la Parasha de la semaine, la Torah nous relate le départ de Ya'akov de Beer Shéva'. Il est envoyé par ses parents chez son oncle à 'Haran, afin d'échapper à la folie meurtrière de son frère 'Essav et pour trouver une épouse au sein de la famille de sa mère.

C'est lors de ce voyage que Ya'akov fit le célèbre rêve de l'échelle qui était parcourue par les anges.

Il existe de nombreuses interprétations qui tentent de nous expliquer le sens de ce rêve. La plus célèbre étant celle de RaShI, qui nous enseigne que les anges qui avaient pour mission de le protéger tant qu'il vivait en Israël remontaient vers Hashem pour laisser place à ceux qui devaient l'accompagner en dehors d'Israël.

Parmi les différentes interrogations sur ce texte, nous pouvons nous demander pourquoi la Torah nous précise que les anges montaient et descendaient « Bo », que l'on peut traduire par « en lui ». Ce terme ne semble pas correspondre à l'action de monter sur une échelle !

Le traité du Talmud de 'Houlin répond que les anges montaient pour voir l'apparence spirituelle de Ya'akov dans les cieux, aux pieds du Trône céleste. Ils sont montés puis redescendus pour constater si son apparence matérielle correspondait à son apparence spirituelle.

Qu'est-ce que cela signifie ? Pourquoi les anges ont-ils besoin de comparer les deux apparences de Ya'akov ? Il ne vit pas dans le ciel !

Le Rav Soloveitchik explique que chaque individu est à aborder sous un angle de dualité. Il y a notre côté purement matériel, qui vit sur cette terre. Mais il y a également un côté totalement spirituel, qui se situe dans les cieux.

Quelle est cette image de nous qui existe là-haut ?

Il s'agit de l'image de notre être poussé au bout de son potentiel. C'est-à-dire que nous trouvons l'image de ce que nous sommes censés être. Cette image doit être celle qui nous inspire et vers laquelle nous aspirons tous les jours de notre existence.

Les anges de notre Parasha montaient et descendaient « en » Ya'akov pour vérifier s'il existait un décalage entre sa réalité terrestre et son image spirituelle dans les cieux. Et ils constatèrent qu'il n'y en avait aucun. Ya'akov était déjà, dans sa vie quotidienne, à la hauteur du potentiel spirituel qui était le sien.

Nous sommes évidemment loin d'atteindre le niveau de notre patriarche. Mais cette idée nous invite à une réflexion essentielle : chacun de nous porte en lui une image idéale, celle de ce qu'il pourrait devenir s'il parvenait à exploiter pleinement les capacités qui lui ont été données.

Notre travail ne consiste donc pas simplement à devenir meilleur qu'hier, mais à essayer de nous rapprocher chaque jour un peu plus de cette image idéale. À réduire progressivement l'écart entre ce que nous sommes aujourd'hui et ce que nous sommes appelés à être.

Finalement, la véritable question n'est peut-être pas de savoir ce que nous sommes, mais plutôt si la personne que nous sommes devenue est à la hauteur de celle que nous avons le potentiel de devenir.